Compilation Analyse sémantique statique

TABLES DES SYMBOLES

SI4 — 2018-2019

Erick Gallesio

Introduction

Analyse sémantique statique

- Elle concerne tous les aspects qui ne sont pas décrits dans la grammaire du langage.
- Elle vérifie que le programme lu est correct vis-à-vis de la définition du langage.

Le travail réalisé consiste principalement

- à vérifier qu'un identificateur est bien déclaré (analyse de nom)
- à vérifier que dans une expression, les opérandes d'un opérateur sont compatibles avec ce dernier (analyse de type)
- à trouver l'opérateur ou la fonction à appeler pour les langages avec surcharge,

• ...

Analyse sémantique

Les langages de programmation contiennent des **entités** de différentes sortes:

- types,
- variables,
- fonctions,
- classes.

On représentera chacune de ces entités

- par une classe si le compilateur dispose d'objets,
- par une structure sinon (comme vu dans cours précédent).

Analyse de noms:

Notions de portée et de visibilité d'un identificateur.

La représentation interne des identificateurs d'un programme passera par une table des symboles.

Analyse de types:

Notions d'équivalence de type, de compatibilité, de surcharge, de conversion.

Représentation des entités

Ce qu'il faut pour représenter les différentes entités

Les types:

- types simples (entiers, booléens, ...):
 - ils sont prédéfinis dans le compilateur
 - les règles de conversions éventuelles sont câblées dans le compilateur (e.g. char → entier en C, entier → réels dans une expression).
- types composés (structures, unions, fonctions,)
 - ils sont basés sur d'autres types et, in fine, sur des types simples.
 - on a une représentation interne différente pour chaque type composé.
 - Représentation interne:
 - tableaux: taille et type des éléments (éventuellement bornes et type des indices pour certains langages)
 - o classes: lien d'héritage(s), membres, méthodes

o ...

Les autres entités d'un langage ont toujours un type:

- variables: le type suffit pour l'analyse statique
- **fonctions/méthodes**: prototype (type de retour et paramètres) et l'arbre abstrait de leur corps.

Exemples en toy

```
struct ast_node {
                                        ///< kind of node
 enum node_kind kind;
 ast node *type;
                                         ///< node type (stmt: NULL)
 void (*produce_code)(ast_node *this); ///< method for code</pre>
  void (*analysis)(ast_node *this);  ///< method for analysis</pre>
};
struct s_type {
 ast_node header; ///< AST header
 char *name;
                     ///< external name of the type ("int", ...)
 char *default_init; ///< Default init value ("0", "NULL", ...)</pre>
 bool is_standard; ///< type is predefined (int, bool, ...)</pre>
};
struct s_class {
                      ///< AST header
 ast node header;
 ast_node *name; ///< Class name
ast_node *parent; ///< Class parent</pre>
 List members;
                       ///< Members of the class
 List vtable;
                       ///< Class virtual methods list
};
```

Portées d'un identificateur (1/3)

La plupart des langages de programmation permettent de définir des variables qui ne sont utilisables que dans une partie du programme seulement (**notion de portée**).

En général:

- Les paramètres d'une fonction, les variables locales ou les variables d'un bloc :
 - ne sont utilisables que pendant l'exécution de la fonction/bloc;
 - peuvent masquer des variables de même nom définies à l'extérieur de la fonction/bloc (notion de visibilité)
- Par ailleurs, certains langages objets permettent d'imposer des restrictions sur les accès à un identificateur: public, privé, ...
 (notion de contrôle d'accès)

Portées d'un identificateur (2/3)

Quelques exemples de portée de l'identificateur x

Classes, fonctions/méthodes et blocs définissent chacun une portée:

- on "ouvre" une nouvelle portée à l'entrée, et
- on "ferme" cette portée à la sortie.

Portées d'un identificateur (3/3)

Une portée est une association entre:

- un identificateur et
- l'entité qu'il dénote

Cette association est établie pour une partie du programme à analyser.

Il faut implémenter les portées pour les constructions qui permettent de déclarer des identificateurs de portée locale à la construction:

- structures/unions (champs),
- classes (membres),
- blocs ou boucles (variables),
- unités de compilation (portée globale),
- modules ...

Emboîtements des portées

- En un point du programme, on a généralement plusieurs portées actives:
 - bloc courant
 - bloc englobant
 - membres de la classe
 - entités globales
- les portées s'emboîtent les unes dans les autres (sauf en cas d'héritage où la porté d'un membre s'étend aux classes dérivées).

```
{ int a;
...
for (int i = 0; i < 10; i++){ bool a; ... }
for (int a = 0; a < 12; a+++{ bool i; ... }
...
}</pre>
```

On peut donc gérer les portée **en pile** (l'héritage sera traité à part)

La recherche d'un identificateur se fait donc

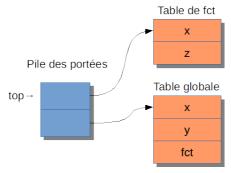
- de la portée en sommet de pile (bloc le plus interne),
- vers la portée en fond de pile (variables globales)

Emboîtements des portées (exemple)

Soit le programme suivant:

```
int x, y;
int fct(int z){
   int x = 2 * y;
   return x * z;
}
```

Lors de l'analyse de la fonction fct, on aura:



Implémentation des portées *Toy* (1/2)

La table des symboles est représentée par une liste chaînée de *hash* tables génériques (qui associent chaîne → information)

- **enter_scope** empile une nouvelle *hash table*;
- leave_scope la dépile.

Implémentation des portées *Toy* (2/2)

```
//
// Create a new symbol table for current scope.
//
void enter_scope(void){
    Symbol_table tmp = must_malloc(sizeof(struct symbol_table));

    tmp->table = hash_table_create();
    tmp->next = current_table;
    current_table = tmp;
}

//
// Search a symbol starting from current scope.
//
ast_node *symbol_table_search(char *id) {
    Symbol_table t;

for (t = current_table; t; t = t->next) {
    ast_node *res= hash_table_search(t->table, id);
    if (res) return res;
    }
    return NULL;
}
```

Analyse des déclarations

Déclaration d'une variable:

- dans un langage "classique", c'est simple:
 - on cherche l'identificateur dans la portée courante:
 - o s'il existe déjà c'est une erreur;
 - o sinon, on le rentre dans la table de la portée.

```
// Declare an object (ident or function) in the current block.
void symbol_table_declare_object(char *id, ast_node *obj) {
   ast_node *old = hash_table_search(current_table->table, id);

if (old)
   error_msg(obj, "%s is already declared", id);
else
   hash_table_add(current_table->table, id, obj);
}
```

- dans une langage avec surcharge
 - vérifier qu'il n'existe pas un identificateur identique dans la portée (e.g. pour une méthode: types de paramètres ≠ ou nombre de paramètres ≠).

Analyse d'utilisation des identificateurs

Un identificateur id peut dénoter une entité de deux manières:

- si il est **non qualifié**: il suffit simplement de le chercher dans la table des symboles.
- si il est **qualifié**: (e.g. a.foo(...).x.id) il faut d'abord analyser son préfixe a.foo(...).x:
 - Vérifier que x possède une portée (par exemple que c'est une instance de classe);
 - Vérifier que id est bien déclaré dans cette portée.

Les entités qui possèdent une portée:

- structures, unions
- variables/attributs paramètres de type classe;
- méthodes dont le résultat est de type classe;
- modules, ...

Analyses spéciales (1/2)

Importations

Dans la plupart des langages,

- les entités déclarées dans un module doivent être dénotées en les préfixant par le nom du module
- possibilité d'injecter les identificateurs du module dans la portée globale

En Python, par exemple

```
import foo
from bar import *
from foobar import X
from gee import Y as Z
```

Implémentation:

- chaque module a sa table des symboles;
- on entre les objets globaux du module dans la porté globale;
- contrôler qu'il n'y a pas de collision, éventuellement renommer.

Analyses spéciales (2/3)

Contrôles d'accès

Si le langage propose du contrôle d'accès (public, private,...) sur les membres des classes.

- utiliser un champ des descripteurs d'entité pour noter le contrôle d'accès.
- connaissant la classe courante et ses relations avec les autres classes, on peut vérifier le respect des règles d'accès.

Par exemple:

- entité de classe courante: elle peut accéder à tout
- entité d'une autre classe
 - o si classe dérivée: erreur si accès private
 - o si classe quelconque: erreur si l'accès n'est pas public

Analyses spéciales (3/3)

Surcharge

La surcharge permet à un identificateur de désigner un ensemble d'entités.

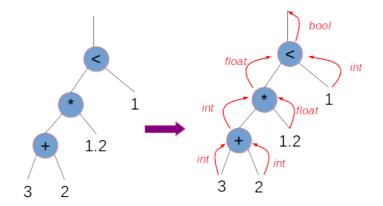
Lorsqu'on on entre une nouvelle entité dans la portée:

- vérifier que le contexte d'utilisation permettra le choix de l'entité parmi tous ses "homonymes".
 - par exemple sur une méthode, vérifier que le nombre de paramètres ou que le type de ses arguments diffère, voire son résultat.
 - Implementation possible avec du **name mangling**.
- si le choix ne peut être fait statiquement (i.e. par le compilateur), signaler une erreur indiquant que la redéclaration du symbole est interdite.

Compatibilité de types

Le contrôle de types:

- se fait en parcourant l'arbre abstrait
- peut se faire généralement en même temps que l'analyse de noms



Compatibilité de types en Toy

La fonction qui vérifie la compatibilité de types de deux expressions en *Toy-base*:

```
static bool compatible_types(ast_node *e1, ast_node *e2) {
   ast_node *t1 = AST_TYPE(e1), *t2 = AST_TYPE(e2);

   if (!t1 || !t2) return true; // to avoid error cascades => true
   if (t1 == t2) return true; // same types => true

// Testing the mix of integer and float computations
   if ((t1 == int_type && t2 == float_type) ||
        (t1 == float_type && t2 == int_type))
      return true;

return false;
}
```

Le test sur NULL permet d'éviter les cascades d'erreurs:

 si on ne sait pas typer un composant (variable non déclarée par exemple), on fixe son type à NULL.

Contrôle appel de fonction/méthode (1/2)

Si le langage n'a pas de surcharge, c'est assez simple:

 parcours la liste de paramètres formels et la liste de paramètres effectifs en parallèle et vérifier la compatibilité 2 à 2.

 vérifier que le type du résultat est correct dans le contexte d'appel

Contrôle appel de fonction/méthode (2/2)

Si le langage permet la surcharge:

- L'identificateur dénote un ensemble d'entités de types différents.
- Appliquer la fonction de compatibilité sur tous les candidats possibles.
 - si il n'y a qu'une méthode/fonction compatible, la retenir
 - Si plusieurs fonctions/méthodes restent, recommencer l'analyse des paramètres formels/effectifs en tenant compte des conversions possibles en les comptant. - si il existe une seule méthode/fonction ayant un coût de conversion inférieur aux autres, la retenir - sinon, signaler une erreur.
- produire le code d'appel de la méthode retenue.